

«J'ai découvert l'architecture d'intérieur anglaise dans les fermes coloniales du Brésil.»

— La décoratrice Nina Litchfield

La fusion culturelle des styles champêtre anglais, tropical brésilien et Bauhaus allemand provoque un cocktail détonant, véritable marque de fabrique de l'agence d'architecture d'intérieur de Nina Litchfield. Élevée au Brésil et en Allemagne, elle arrive à Londres en 2004, à 21 ans, pour étudier les relations internationales à la Kingston University. Puis elle épouse un Britannique, travaille dans les relations publiques pour la mode pendant trois ans et, après un passage chez Sotheby's au département photo, elle décide de suivre ses propres inclinations et se tourne vers la décoration. En 2011, elle passe par les banes de l'Inchbald School of Design et, trois ans et deux enfants plus tard, elle monte sa propre agence, qui prospère malgré la pandémie: son équipe travaille désormais sur huit projets, dont un dans les Cotswolds et un autre à Paris.

Entre baroque et Bauhaus

«Ma mère brésilienne adore l'architecture d'intérieur anglaise traditionnelle et me l'a fait découvrir dans les fermes coloniales du Brésil», explique Nina Litchfield. De mon côté, j'ai aussi intégré le brutalisme de l'architecte Oscar Niemeyer. Plus tard, quand nous avons vécu en Allemagne, cette histoire culturelle a en quelque sorte filtré en moi, le baroque du XVII^e siècle et le mouvement Bauhaus du début du XX^e siècle en particulier, avec son accent sur les matériaux, la fonctionnalité et la suppression des ornements. Nous sommes tous influencés par ce que nous vivons en grandissant; cela fait partie intégrante de la personne que nous sommes et de celle que nous devenons. » Sa maison récemment achevée dans l'ouest de Londres témoigne de bon nombre de ces inspirations ancrées en elle et tissées à bon escient. Lorsque le couple achète la maison victorienne en 2014, elle se compose d'une maisonnette et d'un sous-sol séparé. Laisant l'appartement du sous-sol vide, ils reprennent l'intérieur de la maisonnette en blanc et y emménagent sur-le-champ. Deux ans plus tard, ils déménagent pour laisser place aux longs travaux destinés à fusionner les deux parties. «C'est à cette période que j'ai rencontré Blanca Pérez González», raconte Nina Litchfield. Elle travaillait avec l'agence d'architectes qui effectuait les travaux de structure de la maison. C'est elle qui a mené le projet de main de maître du début à la fin. » Celle-ci deviendra la partenaire commerciale de Nina Litchfield Studio et gèrera désormais le côté architectural, tandis que Nina Litchfield dirigera la partie décoration. En octobre 2018, Nina Litchfield et sa famille peuvent réintégrer →



DANS LA CHAMBRE PRINCIPALE, un lit ancien trouvé en France repose sur un tapis de Tim Page. Des rideaux Lotus Garden (Schumacher) encadrent un fauteuil bridge des années 1960 tapissé d'un tissu de laine à motif pied-de-poule (C & C Milano).

DANS LA SALLE DE BAINS, les miroirs encadrés de laiton mettent en relief le côté chaleureux du lavis rose clair appliqué sur les murs et le plafond par la peintre et fresquiste Eugenia Barrios Osborne. Lampe en rotin The Rattan Bird Cage (Soane).